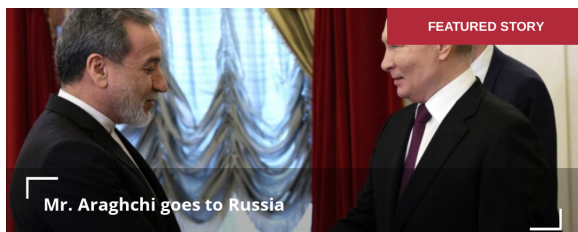


Monsieur Araghchi se rend en Russie

Par Frank , 28 avril 2026

À partir de maintenant, il est clair qu'aucun règlement ne sera possible – et réaliste – sans l'influence russe. Parlez d'une entrée grosse de signification. Le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi s'est engagé dans une tournée diplomatique à enjeux élevés vers Islamabad, Mascate et Saint-Pétersbourg à bord du vol "Minab 168" de Meraj Airlines.

En mémoire des 168 écolières de Minab tuées par l'Empire du Chaos, des Mensonges, du Pillage et de la Piraterie.



© Photo : Domaine public

Avant de partir en voyage, Araghchi est allé droit au but : "Cela faisait un certain temps que des réunions avec la Russie avaient eu lieu. Nous profitons de l'occasion actuelle pour tenir des consultations avec nos amis russes concernant les développements liés à la guerre. Cette coordination sera importante."

Araghchi a expliqué l'importance d'examiner les négociations au Pakistan, et "dans quelles conditions les négociations pourraient se poursuivre." Les conversations à Oman "conduiront à une plus grande expansion des relations avec les voisins, en particulier dans les régions sud du golfe Persique." Sur le détroit d'Ormuz, "des consultations avec Oman étaient également nécessaires...Nous partageons de nombreux points de vue communs avec Oman, et il a été convenu que les discussions se poursuivraient au niveau des experts."

Araghchi à Saint-Pétersbourg n'a pas seulement rencontré son homologue, le Grand Maître Sergey Lavrov, comme le protocole l'aurait voulu. Lui-même et sa mini-délégation ont été personnellement reçus par le président Poutine. Avec une livraison suprêmement élégante, tranchante comme un poignard, Poutine a résumé l'ensemble du Nouveau Jeu généré par la guerre contre l'Iran.

Trois points absolument clés

1. Respect pour le Guide Suprême Ayatollah Mojtaba Khamenei : "Je voudrais noter au début de la conversation que la semaine dernière j'ai reçu un message du Guide Suprême d'Iran. Je voudrais vous demander de transmettre mes mots de gratitude les plus sincères pour cela et de confirmer que la Russie, tout comme l'Iran, entend poursuivre nos relations stratégiques. Veuillez transmettre au Guide Suprême des mots de gratitude pour ce message et des vœux du meilleur, de santé et de bien-être.

2. La lutte de l'Iran concerne l'indépendance et la souveraineté : "Nous voyons avec quel courage et héroïsme le peuple iranien se bat pour son indépendance et sa souveraineté. Bien sûr, nous espérons beaucoup que, s'appuyant sur ce courage et aspirant à l'indépendance, le peuple iranien, sous la direction de son nouveau Guide, surmontera cette période difficile d'épreuves et verra la paix prévaloir."

3. La Russie est totalement engagée : "De notre côté, nous ferons tout ce qui sert vos intérêts et les intérêts de tous les peuples de la région pour garantir que cette paix soit atteinte le plus rapidement possible. Vous connaissez bien notre position."

Araghchi de son côté a confirmé que l'Iran et la Russie sont engagés dans un "partenariat stratégique au plus haut niveau." De plus, "il a également été prouvé à tout le monde que l'Iran a des amis et des alliés comme la Fédération de Russie, qui dans les moments difficiles se tiennent aux côtés de l'Iran. Nous vous sommes reconnaissants pour vos positions fortes et fermes en soutien à la République Islamique d'Iran." Dire que l'Empire de la Piraterie aura beaucoup à réfléchir est bien sûr l'euphémisme du siècle.

Renverser le jeu

Le Grand Tour d'Araghchi a renversé le jeu à plusieurs égards. Pour commencer, l'Iran a transmis une série de notes acerbes aux médiateurs pakistanais, qui, en théorie, devraient atteindre les Américains.

Les questions clés :

Accent sur les 10 points et engagement total envers tous.

L'Iran n'est prêt que pour une négociation rationnelle et juste.

Les États-Unis n'ont pas le droit de fixer des lignes rouges.

L'Iran ne se rendra pas aux excès américains (et cela inclut aucun blocus naval).

Le Pakistan doit rester absolument neutre.

Mais ce n'était que le début

Téhéran a ensuite remis aux médiateurs pakistanais un plan en trois étapes pour tout ce qui se passera à partir de maintenant

1. La première étape des négociations doit être axée sur la fin de la guerre – pour de bon – et l'obtention de garanties sérieuses, telles qu'approuvées par le Conseil de sécurité de l'ONU.
2. La deuxième étape devrait aborder la gestion du détroit d'Ormuz après la fin de la guerre.
3. Ce n'est qu'à la troisième étape que le dossier nucléaire iranien devrait être abordé.

Cela signifie qu'à partir de maintenant, Téhéran ne négociera plus du tout sur le programme nucléaire. Ce qui compte, c'est mettre fin à la guerre ; l'allègement des sanctions ; les modalités de compensation ; et la levée du blocus naval américain. Le dossier nucléaire "pourrait être abordé plus tard dans un accord séparé" et seulement après la fin de la guerre. Notez le affrontement frontal avec l'Empire de la Piraterie alors que Trump insiste sur le fait que le dossier nucléaire est "le seul point qui comptait vraiment." L'Iran l'a maintenant retiré de l'échiquier.

Trump est catégorique : pas de fin de la guerre sans accord nucléaire.

Téhéran décrète maintenant : pas de discussion nucléaire tant que la guerre ne prend pas fin.

Qui pourrait éventuellement combler cet écart ?

Entrée en scène de la Russie

Et cela a certainement dû être discuté à Saint-Pétersbourg par le "partenariat stratégique au plus haut niveau." Que Trump soit disposé à écouter Poutine est un tout autre jeu. Le modèle de négociation précédent est mort. Maintenant, encore une fois, à qui ont vraiment les cartes. Téhéran a joué un coup crucial. Assez de suivre l'agenda tordu de l'Empire de la Piraterie. Le modèle de négociation précédent est mort.

Ce qui compte maintenant est suprêmement stratégique – et capitaliser sur la défaite stratégique de facto que l'Iran a infligée aux Américains. Donc plus de concessions stratégiques ad infinitum, conditionnées par la proverbiale "pression maximale" impériale. Plus de négociations factices sous siège. C'est le verdict persan sur la façon américaine de faire de la "diplomatie" – qui n'est rien de plus qu'un outil dissous dans le feu de la contrainte pure et simple et de toutes sortes de pressions. Maintenant, c'est le champ de bataille qui dictera les termes – ainsi que de nouvelles réalités géoéconomiques.

Pas étonnant que l'Équipe Trump 2.0 soit apoplectique

Surtout parce que Moscou est maintenant un joueur frontal avec peau dans le jeu. L'architecture des voyages d'Araghchi était meurtrière. À partir de maintenant, il est clair qu'aucun règlement ne sera possible, et réaliste, sans l'influence russe. Les barbares sous-estiment les Persans à leurs propres périls. Ce que nous regardons maintenant, c'est la diplomatie réorganisée dans un nouvel environnement. L'Empire de la Piraterie, quels que soient ses desseins destructeurs, est maintenant forcé de composer avec le puissant Iran qui émerge de cette guerre. Le précédent n'est plus.



Pepe Escobar pour SCF



<https://youtu.be/3kCLstbn0xo>